

L'utilisation :

Le Baudet du Poitou n'est guère utilisé pour le travail. Il tire toute sa valeur de son rôle de reproducteur, pour la production de mulets notamment. Le nombre d'ânesses et de baudets est cependant très réduit, malgré une certaine demande à l'exportation. Un processus de conservation du Baudet du Poitou et une opération de relance de son élevage ont été mis en place par le Service des haras du ministère de l'agriculture, en liaison avec les éleveurs et le Parc Interrégional du marais poitevin. Ainsi, pour sauver la race, un programme de sauvegarde a été mis en place avec identification des animaux et la création d'une asinerie expérimentale à Dampierre sur Boutonne.

Les manifestations :

Dernier week end d'août : Les deux Sèvres en 2002



UPRA
Association des races mulassières du Poitou
BP 237
210, avenue de la Venise Verte
79007 NIORT Cedex
Tél : 05 49 35 22 68 - Fax : 05 49 09 72 39

Fiche réalisée par :



CREGENE
Parc Interrégional du Marais
Poitevin
2, rue de l'Eglise
79510 COULON
Tél : 05 49 35 15 20 - Fax : 05 49 35 04 41

Les Haras Nationaux
BP 3
19231 Amac Pompadour Cedex
Tél : 05 55 73 83 83 - Fax : 05 55 73 94 83
e-mail : informations@haras-nationaux.fr
Web : <http://www.haras-nationaux.fr>

Novembre 2001

Photo : D. MAR Collection du Parc Interrégional du Marais Poitevin



**B
A
U
D
E
T

D
U

P
O
I
T
O
U**



Origine :

L'âne paraît avoir pour berceau d'origine l'Afrique du Nord-ouest. De nombreux peuples du Proche-Orient l'ont connu et domestiqué depuis longtemps, et les différentes invasions l'ont amené très tôt en Europe où il s'est surtout développé dans les pays méridionaux. Le Baudet du Poitou semble avoir fait son apparition dès le Xe siècle en France, époque à laquelle plusieurs écrits font déjà état de la pratique de l'hybridation mulassière. La production de mules à partir de juments, dites « mulassières », et d'ânes a permis à cette dernière espèce de se développer. L'industrie mulassière fut surtout florissante au XIIIe puis au XVIIIe siècle, et le Baudet du Poitou fut largement exporté dans de nombreux pays (Amérique, Pays méditerranéens...) avant de voir ses débouchés intérieurs et extérieurs disparaître rapidement depuis 1950.

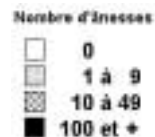
Morphologie :

Le standard du Baudet du Poitou peut se décrire ainsi : la robe est bai brun, passant parfois à la robe fougère, avec le pourtour de la bouche, du nez et des yeux gris argenté bordé d'une auréole rougeâtre; l'animal ne doit jamais être rubican (à robe semée de poils blancs) ni porter de « raie de mulet » (bande noire longeant la ligne dorsale du garrot à la queue); le dessous du ventre et l'intérieur des cuisses sont très clairs; la taille moyenne est de 1,40 à 1,50 m au garrot; la tête est grosse et longue, les oreilles longues et bien ouvertes, garnies de poils longs; l'encolure est forte, le garrot effacé, le dos droit et long, le rein bien attaché, les hanches peu saillantes, la croupe courte; la cuisse est longue et musclée, l'épaule droite, le sternum saillant, les côtes rondes; les membres sont puissants, aux articulations très larges; les pieds, larges et ouverts, sont recouverts de poils.

Zone d'élevage :

A l'origine, le coeur du Berceau de race est la région de Melle en Deux-Sèvres. Toutefois, le Baudet du Poitou était élevé dans toute la zone comprenant le sud des Deux-Sèvres, l'ouest de la Vienne, le sud de la Vendée, le nord de la Charente et de la Charente-Maritime. Aujourd'hui, son élevage s'étend à d'autres régions de France et dans quelques pays étrangers.

Carte des poulinières*
par région en 2001
selon leur lieu de stationnement



*poulinière = ânesse saillie une année donnée

Données Haras Nationaux au 11/10/2001

Les effectifs :

Tombés à 44 exemplaires recensés en 1977, les efforts conjugués de l'association des éleveurs, de la SABAUD (association de sauvegarde du Baudet du Poitou), des Haras Nationaux et du Parc Interrégional du Marais Poitevin, permettent, dès le début des années 80 de remonter significativement les effectifs. Afin d'accélérer ce processus et de lutter contre la consanguinité, démarre, en 1982 à l'asinerie nationale de Dampierre sur Boutonne, un croisement continu d'absorption qui à l'échelle de 40 ans devrait permettre une remontée des effectifs avec de nouvelles origines. En 2001, un plan d'accouplement mis au point par le Parc Interrégional du Marais Poitevin, sera un outil supplémentaire pour accompagner les éleveurs dans cette entreprise. Les travaux sur l'insémination artificielle devraient permettre la reproduction des nombreux animaux dispersés sur l'ensemble du globe.

L'élevage en France en 2001 :

92 naissances enregistrées en 2001 (128 en 2000), soit 12% du total des naissances d'ânes.

178 ânesses Baudet du Poitou saillies en 2001 (292 en 2000).

177 ânesses saillies pour produire du Baudet du Poitou en 2001 (292 en 2000).

59 baudets du Poitou en activité en 2001 (72 en 2000)

110 éleveurs* en 2001 (154 en 2000).

Evolution des naissances



*Eleveur = personne ayant au moins une ânesse mise à la reproduction pour produire dans la race.